



LA LETTRE

DE LA SOCIÉTÉ

D'ETHNOZOOTÉCHNIE

Patrimoines et savoirs en élevage

.....2013-3.....

..... juin 2013

Races à petits effectifs : de la conservation à la valorisation

Les changements survenus dans l'agriculture française au milieu du XX^{ème} siècle ont poussé les races à se spécialiser de plus en plus, et ont donné lieu à une sélection génétique poussée chez la plupart des races françaises. Les races dites aujourd'hui « à faibles effectifs » n'ont pas suivi la même évolution : abandonnées et parfois interdites d'élevage dans les années 50, elles ont évité de peu la disparition et leurs effectifs ont du se reconstituer à partir de très peu d'animaux. La priorité des programmes de conservation mis en place à partir des années 70 a donc été donnée à l'augmentation des effectifs sur une base génétique la plus large possible, et non pas à la spécialisation sur quelques caractères de production. Ces races ne produisent donc pas toujours autant de lait ou de viande que d'autres, mais leurs éleveurs ont toujours cherché à les valoriser en utilisant leurs atouts.

Elles sont par exemple régulièrement utilisées par les collectivités territoriales, réserves naturelles ou élevages extensifs pour l'entretien des espaces naturels. Les écomusées ou les fermes pédagogiques mettent également en avant leur ancrage dans l'histoire agricole de leur berceau d'origine et le lien affectif qui les lie à tous les acteurs de leur territoire. Cette image de race historique fortement liée à un territoire fait d'ailleurs partie des atouts mis en avant lors de la valorisation des produits issus de ces races.

La recherche de débouchés économiques n'est pas un besoin récent : dès le début des programmes de conservation, les éleveurs ont cherché à vendre les produits issus des animaux qu'ils sauvegardaient. Mais l'augmentation du nombre d'éleveurs s'accompagne généralement d'une augmentation de la proportion d'éleveurs professionnels et d'une formalisation du réseau d'éleveurs et de partenaires. On passe alors généralement d'une valorisation individuelle en vente directe à un besoin de structuration collective pour atteindre de nouveaux marchés. Les restaurateurs ou bouchers, par exemple, présentent des débouchés intéressants mais demandent un approvisionnement régulier. La structuration collective peut se traduire par différents choix : dépôt d'une marque collective, ou recherche de signes officiels de qualité (IGP, AOP...) ? Maintien d'une commercialisation via les éleveurs, ou création de structures dédiées à la commercialisation, avec achat des animaux aux éleveurs et gestion complète des liens avec les clients ? Recherche d'une clientèle locale et utilisation des circuits courts, ou passage par des grossistes et une clientèle nationale ?

Les options sont nombreuses et les choix dépendent d'un grand nombre de critères, mais dans tous les cas la réussite de cette valorisation collective est facilitée par l'implication des éleveurs et par une définition claire des objectifs du collectif. Pour mieux connaître les conditions de réussite des collectifs de valorisation, le projet VARAPE (VALorisation des RAcés à Petits Effectifs via les circuits courts) est conduit de 2012 à 2014 et coordonné par l'Institut de l'Élevage (plus d'informations sur www.idele.fr/domaines-techniques/ameliorer-le-troupeau/ressources-genetiques)

Pour conclure, conservation et valorisation doivent être vus comme deux éléments essentiels et complémentaires de la sauvegarde d'une race, et le maintien d'un équilibre entre les deux est une recherche constante. Il est donc important pour les gestionnaires de se poser régulièrement la question suivante : si nous valorisons particulièrement un des produits de la race, jusqu'où pouvons-nous aller dans la recherche d'homogénéisation de ce produit sans que cela n'entraîne une sélection des animaux trop importante, ce qui ferait perdre la variabilité génétique si longtemps sauvegardée ?

Lucie Markey

COLLOQUES, RENCONTRES, RÉUNIONS....

Le Congrès annuel **Interbull** se déroulera en France, à la Cité des Congrès de Nantes du **23 au 25 août 2013**, en satellite du Congrès annuel de la Fédération Européenne de Zootechnie (FEZ- 26 au 30 août 2013). Cette édition marquera les 30 ans d'Interbull, elle est organisée par France Génétique Elevage adhérent d'Interbull et l'Institut de l'Elevage. C'est le congrès de référence en matière de recherches sur les évaluations génétiques et génomique bovines nationales et internationales. Contact : Stéphanie Minery. Comité d'organisation du Congrès des 30 ans d'Interbull. interbull2013@france-genetique-elevege.fr – tél : 01 34 65 28 17.

Symposium Saint-Martin-Vésubie (Alpes-Maritimes), **9-12 octobre 2013** :

« **Vivre ensemble avec le Loup ?**

Hier, aujourd'hui... et demain

Etat des lieux en France et perspectives européennes ».

Contacts : vesubiemusee@gmail.com

jean-marc.moriceau@uinicaen.fr

NOUVELLES BRÈVES

Eleveurs de bovins limousins dans le Cantal, Michel et Benoît Souvignet ont mis au point une méthode de « **dressage facile et sans stress** » des bovins. Le Herd-Book Limousin a produit un D.V.D. d'une durée de 40 minutes, pour mettre la méthode en image. Il est disponible sur le site www.limousine.org au prix de 20 €.

La Maison de la Vache qui rit, à Lons-le-Saunier (Jura) abrite un musée qui rappelle l'histoire de ce fromage, dont la boîte est illustrée par un dessin bien connu de Benjamin Rabier. Elle est ouverte d'avril à octobre, et en week-ends de novembre à mars. www.lamaisondelavachequirit.com

Il existe en Suisse un organisme qui réunit les **éleveurs de moutons de la race de Jacob**. Cet organisme va ouvrir un livre généalogique de la race. Le mouton de Jacob possède fréquemment deux paires de cornes et parfois même trois paires.

Une enquête d'Agreste du Ministère de l'Agriculture nous apprend que dans les dix dernières années, **la France a perdu 1 million de porcs charcutiers** (sur 25 millions) et vu disparaître dans la même période les 2/3 des exploitations porcines. Le cheptel de celles qui restent s'est accru à une vitesse moindre. Elles sont pour la plus grande part situées dans le grand Ouest, les régions Aquitaine et Midi-Pyrénées ont vu leur effectif s'effondrer.

La méthanisation pour protéger l'eau d'Evian. Après avoir protégé la zone des pollutions urbaines, la Société des eaux d'Evian, les agriculteurs et les collectivités locales se sont mises d'accord sur un programme de protection par la méthanisation en direction des agriculteurs, mais aussi d'autres fournisseurs (restaurateurs, tontes de jardin). Un méthaniseur apte à traiter 33 000 tonnes doit être mis en service en 2014. Non seulement, la désodorisation permettra un épandage plus facile dans cette zone suburbaine, mais c'est en plus une image positive pour les fromages de la région : abondance, reblochon, tomme de Savoie.

Les « estives » du Cantal étaient de temps immémorial consacrées à la production laitière, le lait étant transformé en fourme dans les « **burons** » où vivaient les personnels chargés de la surveillance du troupeau et de la transformation du lait. De 1960 à nos jours, sur les estives, les troupeaux laitiers ont été remplacés par les troupeaux allaitants, les burons devenus de ce fait inutiles. Ils étaient un millier en activité dans les années 1960, une poignée à l'heure actuelle : les exploitations qui continuent à produire du lait ne montent plus les laitières en montagne. Mais ces robustes constructions d'altitude attirent un certain nombre de personnes et peuvent aussi être transformées en lieu d'hébergement pour randonneurs. L'Association pour la Sauvegarde des Burons du Cantal, créée en 1984 a accompagné la

rénovation d'une centaine d'entre eux. (*La Montagne*, 18 septembre 2012).

La disparition de la petite faune sauvage dans les cultures. L'exemple du grand hamster d'Alsace. La Cour de Justice de l'Union Européenne, dans un arrêt du 9 juin dernier, estime que la France n'a pas pris de mesures suffisantes pour protéger le grand hamster d'Alsace (*Cricetus cricetus*). Le grand hamster d'Alsace est un petit rongeur qui était considéré avant la guerre, comme un fléau pour les cultures de la plaine d'Alsace. Il creuse des terriers, où il accumule les grains de céréales dérobés dans les champs. Le nom de hamster est même passé dans le langage courant : « hamschtere », dans le dialecte alsacien, signifie : faire des provisions, accumuler des réserves. A l'époque les terres étaient extrêmement morcelées et les cultures très diversifiées : les parcelles mesuraient quelques dizaines d'ares. Aujourd'hui les parcelles font plusieurs dizaines d'hectares et le maïs couvre la majeure partie de la surface. La petite faune des champs, dont faisait partie le hamster, est en voie de disparition,

En fait le grand hamster d'Alsace est protégé depuis 1993 et fait l'objet d'un programme de conservation. L'association Sauvegarde de la faune sauvage, créée en 1993, gère trois sites d'élevage et procède, chaque année, avec l'appui de l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage, à un lâcher de hamsters qui en sont issus. Jusqu'à présent la situation ne semble pas s'être encore beaucoup améliorée.

NOS SOCIÉTAIRES ONT PUBLIÉ

Jean-Claude HERMANS « *Anthologie des chiens d'eau et des Retrievers* ». Volume 1 jusqu' en 1849; Editions de la Barquette (commander à [editionsdelabarquette @ free.fr](mailto:editionsdelabarquette@free.fr), 15 €). J. Cl. Hermans est également l'auteur de « *Anthologie du lévrier, chien de chasse par excellence* » paru en 2012.

BIBLIOGRAPHE

Marc CONESA : « *L'herbe, de terre et de sang. La Cerdagne du XIV^{ème} au XIX^{ème} siècle* ». Perpignan 2012. PUP, 560 p.

Christian NICOURT : *Etre agriculteur aujourd'hui* – L'individualisation du travail des agriculteurs –, Quae édition, collection Nature et société, 2013, 288 pages, 45 euros.

A partir de leur quotidien, de leurs pratiques, l'auteur analyse la transformation du métier des agriculteurs français depuis le début du siècle dernier ; Il aborde les influences de la modernisation d'après-guerre. Il présente enfin les effets de la rurbanisation sur l'agriculture d'aujourd'hui.

Estelle DELEAGE : *Agricultures à l'épreuve de la modernisation* –, Quae éditions, collection Synthèses, 2013, 96 pages, 29 euros.

L'auteur analyse les principales transformations de l'agriculture depuis la seconde guerre mondiale. Elle montre que certains agriculteurs continuent à inventer des formes productives singulières qui sont autant de résistances à l'extension continue de l'agriculture industrielle. L'ouvrage peut constituer un support pour l'enseignement en histoire de l'agriculture française.

Des hommes malades des animaux – *Cahiers n°8 d'Anthropologie sociale*, cahier dirigé par Frédéric KECK et Noélie VIALLES, Editions de L'Herme, 2012, 180 pages, 15 euros

Dans ce volume, des anthropologues analysent les modalités par lesquelles des maladies animales bouleversent des collectifs humains et non humains.

Diversité des formes de valorisation des populations animales locales et gestion des ressources génétiques animales – in *Productions animales*, 2012, vol 25, n°5, pages 431-440. Les dispositifs de valorisation qui mobilisent des populations animales locales ne sont pas sans conséquence sur la gestion de ces ressources génétiques. A partir de quelques exemples, l'article montre l'intérêt de prendre en compte la diversité de ces demandes de valorisation, et

pas uniquement celles de produits alimentaires sous marques officielles de qualités territorialisées, pour la gestion de ces populations animales locales.

Le numéro 1022 de la revue « *Chambres d'Agriculture* », d'avril 2013 comporte un dossier composé de neuf articles intitulé : « *Zones humides, Terres d'agricultureS !!!* », traitant du rôle de l'agriculture dans leur fonctionnement et leur entretien. S'adresser à A.P.C.A. Marie Martin, 9 avenue Georges V, 75008 Paris. marie.martin@apca.chambragri.fr

CRAPAL (Conservatoire des Races Animales en pays de Loire) : le numéro 45 – avril 2013 de *La lettre du CRAPAL* est paru.

Editorial : Réunir les éleveurs : une nécessité par Régis FRESNEAU, animateur.

www.crapal.fr

NOUS AVONS REÇU

Le **numéro spécial de Ferme** : « **Catalogue des Adhérents éleveurs d'animaux de races à faible effectif** » classé d'une part par éleveur et races élevées, de l'autre par races d'animaux et noms des éleveurs concernés. **Cynophilie française** n°164 qui est un numéro spécial consacré au Concours Général canin 2013 du Salon de l'Agriculture de Paris.

IN MEMORIAM

Nous venons d'apprendre le décès de notre Sociétaire, **Jacques LOUGNON**, un des tout premiers membres de la Société d'Ethnozootechnie

Jacques et Marie-Claude LOUGNON étaient des habitués des voyages de la Société d'Ethnozootechnie. Ils faisaient partie du petit groupe de pionniers qui participèrent au premier, en 1975, en Bretagne. Ils organisèrent le second chez eux, en Bourbonnais, l'année suivante et un autre plus tard dans la même région. Très actif au niveau local, Jacques faisait connaître l'ethnozootechnie à un large public, par exemple au travers d'une exposition sur les pigeonniers. Il est l'auteur de plusieurs articles, que nous avons publiés, sur des sujets diversifiés. Il a été membre pendant longtemps de notre conseil d'administration et il s'est par ailleurs investi dans la seule journée que la SEZ a consacrée pour le moment à l'alimentation des animaux. L'accident de santé de Marie-Claude, à laquelle nous disons toute notre amitié, l'avait maintenu à l'écart ces dernières années mais il appréciait d'évoquer le passé et l'actualité de la SEZ au téléphone.

Nous avons également été informés du décès de **Pierre ZERT**, lui aussi un très ancien membre de notre Société.

Pierre ZERT, ancien directeur de l'Institut technique du porc (ITP), décédé à l'âge de 91 ans, est salué à l'unanimité dans les milieux professionnels pour ses qualités humaines, son efficacité et l'ensemble des travaux qu'il a accomplis ou soutenus. Il a consacré une bonne partie de sa retraite au reclassement et à l'inventaire de la bibliothèque de l'Académie d'Agriculture de France, riche de nombreux ouvrages historiques. Il était passionné par l'histoire de l'agriculture et de l'élevage et était acquis à l'état d'esprit ethnozootechnique. Sociétaire de longue date, il aida à la tenue de plusieurs de nos réunions et à la publication de certains numéros. C'est aussi grâce à son entremise qu'il nous a été possible de tenir plusieurs de nos journées dans la salle des séances de l'Académie d'Agriculture.

Société d'Ethnozootechnie

- Président : B. Denis, 5 avenue Foch, 54200 TOUL. Tél : 03 83 43 06 45

- Secrétaire-Trésorier : Mme M. Monod, 4 rue P. Brossolette 92300 Levallois-Perret, 01 47 31 27 89, marianemonod@gmail.com

-Pour toute information à faire paraître dans la Lettre: J. Blanchon : jean.blanchon2@wanadoo.fr

Site de la Société d'Ethnozootechnie : <http://www.ethnozootechnie.org>-**Les opinions émises n'engagent que leurs auteurs.**

Patrimoines et savoirs en élevage

**Compte rendu de l'assemblée générale statutaire de la Société d'Ethnozootechnie
tenue le 14 mai 2013 à l'ENVA.**

Le Président B. DENIS ouvre la séance à 14 h 40 et remercie le Pr. J-F. COURREAU d'accueillir l'assemblée générale de la SEZ dans ses locaux.

Sont présents, les membres du Conseil d'administration et des animateurs de groupe qui s'étaient réunis le matin, ainsi que MM. BILLAULT, BLANC, MARTY et Valérie CHANSIGAUD, historienne des sciences et de l'environnement, membre de l'AHPNE.

S'étaient excusés : Laurent AVON, Etienne VERRIER, Olivier LE GAL, Jean-Pierre DIGARD, Louis MONTMEAS, Anne-Claire GAGNON, Maurice MOLENAT, Pierre QUEMERE.

Le compte rendu de l'assemblée générale du 3 avril 2012 est adopté.

Rapport moral - Compte rendu des activités 2012 de la SEZ :

Journées d'étude : La journée sur les fèces animales, organisée par Olivier FANICA s'est tenue au CNAM le 4 avril. Le groupe caprin, animé par Pierre MORAND-FEHR et Jean-Claude LE JAOUEN a tenu ses 6^{èmes} journées les 13 et 14 avril en Haute-Savoie. La journée "Pratiques de fin de vie des animaux" tenue au palais du Luxembourg le 8 novembre, dont le projet avait fait quelques remous au sein du conseil d'administration car orientée "pro-animalière", a été un succès.

Voyage d'étude : il s'est déroulé en Beaujolais du 29 août au 1er septembre, organisé par Catherine et Michel FRANCK. Son compte-rendu figure au N° 92 de la Revue SEZ.

Publications : N° 91 "Le mouton, de la domestication à l'élevage" et N° 92 "Les fèces animales: des nuisances aux ressources, à la ville et à la campagne", ainsi que quatre Lettres.

Site internet : Le nouveau site reçoit en moyenne 360 visites par mois en 2013, contre 180 en 2012. Les pages les plus visitées concernent les publications, l'actualité et les ressources documentaires.

Groupes spécialisés de la SEZ : Le groupe caprin "GEC" est très actif avec une réunion par an. Le groupe "jeunes ethnozootechniciens" organise une journée tous les 2 ans. La troisième se tiendra à l'automne 2013.

Le Président remercie les membres du bureau, du conseil d'administration, des groupes spécialisés, les responsables des publications (lettres et revues), du site internet, ainsi que les organisateurs des journées et se félicite du bon fonctionnement de la SEZ.

Compte rendu financier 2012 :

Compte de gestion

| | <i>Charges</i> 2012 | <i>Charges</i> 2011 | | <i>Produits</i> 2012 | <i>Produits</i> 2011 |
|-------------------------|------------------------|------------------------|-----------------------|-------------------------|-------------------------|
| Impression | 8416,68 | 10820,77 | Cotisations | 9157,00 | 9545,00 |
| Frais d'envoi | 4585,28 | 3657,29 | Ventes revues | 1809,20 | 1751,00 |
| Site internet | 28,56 | 499,75 | Contributions | | |
| Journées/événements | 1000,00 | 50,00 | édition revue | 0,00 | 2240,00 |
| Divers voyage | 210,00 | 210,00 | Journées/événements | 1082,00 | 0,00 |
| Vache flamande | 0,00 | 1000,00 | Divers voyage | 210,00 | 210,00 |
| Fournitures | 710,95 | 50,29 | Recettes | | |
| Abonnements/cotisations | 157,90 | 331,50 | exceptionnelles vache | 0,00 | 0,00 |
| Assurances | 102,96 | 100,95 | Dons | 0,00 | 0,00 |
| Frais bancaires | 14,35 | 31,90 | Produits financiers | 724,16 | 749,86 |

| | | | | | |
|--------------|-----------------|-----------------|------------------------|-----------------|-----------------|
| TOTAL | 15226,68 | 16752,45 | TOTAL | 12982,36 | 14495,86 |
| Emplois nets | -2244,32 | -2256,59 | Ressource nette | | |
| | | | Solde financier | 36272,39 | 38493,72 |

En 2011 et en 2012, les excédents antérieurs ont permis de couvrir le déficit. Le nombre de cotisants était de 296 en 2012 contre 306 en 2011 et 322 en 2010. Les ventes de revues ont progressé de 3 % en 2012 mais sont en forte chute en 2013.

Le rapport du contrôleur des comptes ne signale aucune erreur ou irrégularité.

L'assemblée générale, à l'unanimité, donne quitus pour les rapports moral et financier.

Activités à venir :

Projections de budget 2013 : Pour 2013, la décision de ne publier que 2 revues de 140 pages **maximum** chacune devrait permettre de réduire les charges d'impression et d'envoi (lettres + revues) à moins de 11 000 €. Le total des charges pourrait être de 11 000 à 12 500 euros. Le nombre de cotisants et les ventes de revues étant en baisse, l'objectif d'atteindre l'équilibre financier conduit à proposer **une cotisation de 35 euros dès 2014**. La proposition est adoptée par 12 voix pour et une contre. Une incitation sera faite aux adhérents pour l'envoi des Lettres SEZ par courriel afin de limiter les frais postaux.

Il est proposé de mettre à jour l'annuaire des adhérents, le précédent datant de 2006.

Renouvellement du conseil d'administration : Aucune démission ou nouvelle candidature ne s'étant manifestée, le conseil d'administration est renouvelé à l'identique pour trois ans.

Activités en 2013 : Il n'y a pas de journée au printemps mais un numéro "Varia" qui sera publié à l'automne. Pendant la 2^{ème} quinzaine de novembre, les jeunes ethnozootechniciens organisent une journée "élevage extensif et intensif : perceptions, pratiques et perspectives". Le voyage en septembre 2013 aura lieu en Bordelais et Landes, organisé par Pierre DEL PORTO et Bernard DENIS.

Activités en 2014 et après : le 22 mai 2014, journée d'études sur les plumes, organisée par Colette MÉCHIN. Automne 2014 : journée sur le veau de boucherie, organisée par Bernard DENIS avec le club Qualité de la Viande. La suite est susceptible de modifications : En 2015, pas de journée de printemps mais un numéro Varia. Automne 2015 : journée "jeunes EZ". En 2016: journée sur le cheval, de la domestication à l'élevage, avec l'HASRI puis journée sur le bien-être animal, historique et étude critique, ou journée sur la sauvegarde de la nature et la sauvegarde des races domestiques, avec Valérie CHANSIGAUD de l'AHPNE.

Autres projets de journées d'étude : rôle des parcs naturels régionaux et des écomusées dans la conservation des élevages et des races domestiques, avec l'AFMA ; une 6^{ème} journée sur les races en péril ; les animaux dans les jeux ; le gras ; l'évolution des modes de stabulation et de contention ; ventes directes des produits animaux et circuits courts ; les NAC.; luxe et domestication en élevage.

L'assemblée générale est suivie d'une conférence par Bertrand LANGLOIS sur la production laitière de la jument. Le texte est sur le site www.ethnozootechnie.org

À l'issue de l'assemblée générale, le conseil d'administration se réunit et renouvelle la *composition suivante du bureau et du conseil d'administration :*

Président : Professeur Bernard DENIS

Vice-Président : Professeur Raymond PUJOL

Secrétaire-trésorière : Mariane MONOD-TAINE

Secrétaire-trésorier adjoint : Maurice MOLENAT

Autres membres du conseil d'administration : Laurent AVON, Anne-Claire GAGNON, Jean-Pierre DIGARD, Olivier FANICA, Jean-Jacques LAUVERGNE, Olivier Le GAL, Colette MECHIN, Louis MONTMEAS, Pierre QUEMERE, Denis SERGENT, Etienne VERRIER.

Veillez noter la date de la prochaine Assemblée générale : le 21 Mai 2014 à 14 heures 30 – Conseil d'administration le même jour à 10 heures. Les deux à l'ENVA bâtiment Letard.